



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xii La vie de s. Brice Euesque de Tours, Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

luy restoit de vie avec plus de souhait & d'ambition des choses celestes. Il vescut iusques en l'age de cent ans, quoy que son plus grand merite & couronne, il fut fort trauaillé d'hydropisie & d'autres maladies. Il sceut l'heure de sa mort vn an auparauant, & combien qu'il fust consommé & atteuue de mal, il ne laissa pas de redoubler sa penitence, ses ieunes & ses veilles, & s'occuper dauantage en l'oraïson. Durant le Carefme de ceste derniere annee, il eut reuelation de la ruine de Biscaye, qui aduint quelque temps apres: il aduertit les principaux de la Prouince, que leurs pechez feroient bien tost pleuoir l'ire de Dieu sur eux, s'ils ne l'appaisoient par leurs larmes & penitences. Vn Prestre nommé Abondant, mesprisant la predication du Sainct, luy dit que sa vieillesse luy cauoit ces resueries: le Sainct repliqua, Abondant, tu seras l'vn de ceux qui confirmera mon dire: ce qui fut ainsi. Approchant de sa fin, il enuoya querir Asselle Prestre, son familier amy, entre les bras duquel il rendit l'ame, pour aller à son Createur, & iouir eternellement de sa beatitude. Aussi tost que sa mort fut diuulgée à Brigege, chacun accourut où estoit le corps Sainct, qu'ils enfeuelirent en leur Eglise, en grande solemnité & deuotion, nostre Seigneur fit plusieurs miracles apres son intercession, ainsi qu'il en auoit fait durant sa vie: sainct Braule en rapporte quelques vns. Vn Moine nommé Harmentaire auoit vne apostume dans le ventre, que sainct Milan guerit faisant le signe de la Croix dessus. Vn paralytique retourna en santé par l'attouchemēt de son baston: il rendit la veuē à l'esclau de vn Gentilhomme nommé Sicore: il deliura Nepouan de moniaele, & sa femme Procerie, & plusieurs autres qui en estoient griefuement tourmentez: Vne femme au eugle & contrefaite, nommee Eufrafie, recouura la santé & la veuē: Vne fille de 4. ans y fut resuscitée, estant morte entre les bras de ses parens qui la portoient sur le tombeau du Sainct. La pluspart des Eglises d'Espagne qui font feste de ce Sainct, tirent les Leçons de ce qu'en a escrit sainct Braule, & celebrent sa feste le 12. de Novembre, auquel iour les Martyrologes Romain, & d'Usuard font mention de luy, & le Cardinal Baronius en ses Annotations: sainct Ildefonse parle de la vie de sainct Martin escrite par sainct Braule: il y a vn Hymne de sa vie dans le Breuiere de Toled. Sainct Milan viuoit sous Atanagilde Roy des Goths, l'an 554. Plus de 500. ans apres sa mort, le Roy Gracie de Nauarre voulut transporter son corps Sainct au Monastere de Najare qu'il auoit fait bastir, mais il en fut miraculeusement empesché. Son corps est en vn celebre Monastere de l'Ordre sainct Benoist, qu'ils appellent sainct Milan de la Cucule, qui fut fondé aupres de l'Oratoire où il mourut. Sainct Milan est forr renommé par toute la Castille vieille: il y a en plusieurs bonnes villes des Eglises parrochiales qui portent son nom.

A reliour trespassa sainct Martin Pape, premier de ce nom, & martyr, lequel ayant conuogué vn Concile à Rome, & condamn-

né Serg'e Paul & Pyrrhe heretiques, fut condamné par le commandement de l'Empereur Constant heretique, traïstrement fait, conduit à Constantinople, & de là banny en Chersonese. Il mourut des maux & mesaises qu'il endura pour la foy, & plusieurs miracles: son corps fut depuis transporté à Rome, & ensepeli en vne Eglise dediee en son nom. En Asie endurerent mort & passion les saints Aurele & Publie Euesques. Au territoire de Sens sainct Paterne martyr. Au port de Gan sainct Lavin Euesque & martyr. En Pologne les saints Benoit, Jean Mathieu, Isaac & Christin Hermites. A Coulogne fut enterré sainct Lambert Euesque, personnage tres-sainct. En Auignon sainct Rouspremier Euesque dudit lieu. A Taracone ville du Royaume d'Aragon en Espagne sainct Emylian Prestre qui a fait des miracles sains. S. Braul'o Euesque de Saragoisse, a escrit sa vie. A Constantinople sainct Nil Abbé, de Gouverneur de la ville, s'estant rendu Moine, fut renommé pour sa doctrine & sancteté, sous Theodose le ieune Empereur. A Angers sainct René Euesque dudit lieu.

LA VIE DE SAINT BRICE, Euesque de Tours, Confesseur.



Lusieurs commencent bien & acheuent mal, il y a d'autres lesquels s'estans esgarcez du bon chemin qu'ils tenoient, declinent de la vertu: puis apres recognoissans leur fautes, & esclairés de la lumiere du ciel, retournent au droit chemin, & à toute peine arriuent en fin au port de salut. Nous voyons cecy en sainct Brice Euesque de Tours, dont nous escriuons icy briefuement la vie. S. Brice estoit disciple & successeur de l'Euesché de sainct Martin de Tours: il fut esleué dès son enfance dans Marmoutier, que S. Martin auoit fait bastir: & fort religieusement initié de la main d'vn si bon maistre, il rendit de telles preuues de son aduancement à la vertu, que le S. Prelat le fit prestre, mais ceste nouvelle dignité qui le deuoit enflammer dauantage à la deuotion, & augmenter le soing & l'estude de la perfection, fut vn suiet de l'attredir & le faire relascher: car aussi tost qu'il fut d'Eglise il commença à se dementir, s'adonner à la liberté & vie licentieuse, de des passe temps & vanitez du monde, il achetoit des esclaves, les plus beaux garçons & les plus belles filles qu'il pouuoit trouver, il neurrissoit des cheuaux à l'estable, & pour dire tout en vn mot, il viuoit plus tost en Cheualier qu'en bō Ecclesiastique. S. Martin le reprochoit souuent de ce changement de vie, & du scandale qu'il dōnoit au peuple par son mauuais exēple, faisant le deuoir de vray pere en son endroit: mais Brice au lieu de s'amender & prendre en bonne part ce que le saint luy en disoit, se mit en colere & furie contre luy, iusqu'à luy faire des opprobres, mocqueries & iniures par l'insultation des diables que S. Martin voyoit qui attisoient son courroux: il ne s'en fallut gueres qu'il ne l'offensaist, neantmoins le S. l'apaisa, & vainquit par sa patience & mansuetude. Vne autre fois que Brice estoit à la porte, vn malade qui cherchoit S. Martin, s'adressa à luy pour luy faire auoir où il le trouueroit: Brice respondit, Si tu cherches ce fol, le voila là haut qui contemple le ciel à sa maniere accoustumee, comme vn infen-

le qu'il est: le malade se presenta au Saint, duquel il obtint ce qu'il desiroit, S. Martin vint vers Brice, & luy dit, Vous m'estimez donc sans ceruelle? Brice bien estonné & confus d'ouyr ces paroles, les voulant desnier: mais S. Martin luy dit, ne le niez pas, car encore que ie fusse bié loin, mon oreille l'a entendu de vostre bouche; ie veux bien que vous sçachiez que j'ay obtenu de Dieu que vous me succederez en l'Euesché, qui vous sera cher vendu: car vous y aurez bien à souffrir: Brice repliqua à cela, Vrayement ie cognois maintenant que j'auois dit la verité, & que ce vieil n'est qu'un refuseur. S. Martin estant decedé, Dieu permit que S. Brice fut esleu en sa place: alors comme se refuseillant d'un profond sommeil, il commença à penser & ruminer en ce que S. Martin luy auoit dit, s'adonnant à l'oraison & aux fonctions d'un bon Prelat: car encore qu'il fust superbe & vain, il viuoit en reputation d'estre honneste & chaste: il auoit esté 33. ans Euesque, quand il fut attaqué de ceste horrible tempeste, dont S. Martin l'auoit menacé. Il y auoit vne femme habillée en Religieuse qui lauoit des draps de l'Euesque, elle quitra son habit, deuint grosse, & accoucha: cela courut incontinent par la ville, & tout le peuple sans s'informer davantage, en reietta si furieusement la faute sur l'Euesque, qu'ils le vouloient lapider, crians que iusqu'à lors la pieté de S. Martin auoit couuert sa desbauche, & que Dieu ne permit iamais qu'ils se souillassent en baissant ses mains sacrileges: il n'y auoit point de raison qui peust appaiser ceste folie populaire: Brice auoit beau nier le fait, & iurer que c'estoit un mensonge calomnieux qu'on luy mettoit faussement à sus: il n'y auoit homme qui l'en voulust croire, & qui ne bouchast les oreilles de peur d'ouyr ses defenses. En fin Brice commanda qu'on luy amenast deuant tout le monde l'enfant dont ceste femme estoit accouchée, qui n'auoit encore qu'un mois: là en presence d'un chacun, il luy dit, le te commande au nom de nostre Seigneur Iesus-Christ, que si ie suis ton pere tu le die deuant tout le peuple: L'enfant luy respondit, Nenny, vous n'estes pas mon pere. Le peuple commença à demander & presser Brice, qu'il sceust de l'enfant qui estoit son pere: il n'importe pas, dit-il, c'est à vous puis qu'il m'a deschargé. Cét euident miracle ne fut pas suffisant pour accoiser ce peuple esmeu & aueugle: au contraire ils attribuoient la vertu de Dieu à de la Magie, crians apres luy tous d'une voix, Nous ne voulons plus que tu sois nostre faux Pasteur. Saint Brice porta des charbons rouges dans ses habits, & s'en alla avec le peuple sur le tombeau de S. Martin, où il les ietta encore tous ardens, sans qu'ils eussent bruslé sa robe; & il dit: Tout ainsi que ma robe eschappa du feu, de mesme mon corps est exempt de la sensualité.

Qui ne se fust amolly & laissé persuader par ces deux miracles? neantmoins le peuple (nostre Seigneur le permettant ainsi) s'obstina de plus en plus, & le chassa ignominieusement de son siege, & eleuerent un Prestre nommé Iusti-

nian pour estre leur Euesque.

S. Brice estant banny de son Eglise, s'en alla à Rome rendre compte au Pape de son ennuy, confessant clairement que c'estoit vne iuste punition de Dieu, à cause qu'il n'auoit pas creu aux miracles que faisoit S. Martin, lequel il est moit & appelloit refuseur, insensé: le faux Euesque Iustinian pour assseuer son pais & se defendre, alla aussi à Rome: mais il mourut miserablement par les chemins à Verceil en Piedmont, & ceux de Tours esleurent en sa place Armence: le Pape fit informer de l'affaire, & sçachant la verité, commanda à S. Brice au bout de sept ans de retourner en son Eglise, comme le vray Euesque, confirmé par l'authorité Apostolique: il obeit, mais il ne voulut pas entrer dans Tours, & demeura en un vilage à trois lieues pres de la ville: Armence fut attaqué d'une fièvre chaude, qui l'emporta sur la minuit, dont Brice eu réuelation, qu'il dit le lendemain matin à ses compagnons, Allons enterer nostre Euesque de Tours: de fait l'on emporta son corps par vne porte de la ville, lors que S. Brice entroit par l'autre, lequel vescu depuis sept ans paisiblement en son siege. Apres auoir gouverné l'Eglise de Tours 47. ans, il rendit l'esprit à Dieu: la sainte Eglise l'a mis au rāg des Saints, le Martyrologe Romain, de Beda, Vsuard, & Adon en font mention le 13. de Novembre: Seuer, Sulpice & Fortunat parlent de luy en la vie de saint Martin: & saint Gregoire de Tours liu. 2. ch. 21. & liu. 10. ch. 31. de l'histoire de France, desquels Autheurs nous auons tiré ceste vie, qui nous apprend ce que vaut la patience & oraison des Saints enuers Dieu, qui pardonna à saint Brice à la priere de saint Martin, & que celuy qui a tresbuché, ne doit penser qu'il ne se pourra releuer: nous voyons l'un & l'autre dépeint en ceste vie de saint Brice, semblablement qu'encore que nostre Seigneur pardonne les iniures que les hommes font aux Saints, à la supplication des Saints qui sont offenzés, il veut neantmoins qu'on y satisface durant ceste vie, par les peines & trauaux qu'il nous enuoye, ce qui procede de la misericorde de infinie & pieté diuine.

LA VIE DE SAINCTE Maxelende vierge & martyre.

MLy auoit en la ville de Câbray d'eux mariez, Humbin & Ameltrude, personnes illustres, riches & pieuses, desquels nasquit sainte Maxelende, dont Surius raconte sa vie en son 6. Tome en ceste sorte. Elle monstra en son enfance, que la grace de nostre Seigneur l'auoit spécialement esleue pour son espouse; ce bon naturel accompagné du soin qu'eurent ses parés de la faire bié instruire en la crainte de Dieu, l'incita tellement à la vertu, qu'elle mesprisa les ornemens & braueries tant recherchées par les autres filles ses compagnes; chacun en disoit du bié, encore qu'elle se retirast le plus qu'elle pouuoit de la fréquentation du monde: mais d'autāt qu'elle se trouuoit accō-